



Bernay



L'Éveil Normand du 12 avril 2023



332 mots

# Ecoles publiques/privées : on ne va pas rallumer la guerre mais...

Le sujet n'était pas à l'ordre du jour du conseil pourtant il n'a pas tardé à faire irruption... même abordée sous forme de boutade au détour d'un arrêté « **poisson d'avril** », la question de l'inscription des enfants des parents habitant ou travaillant à Bernay dans les écoles publiques de la ville a fait réagir certains élus, en séance de conseil, ce jeudi 6 avril.

Pour rappel, la municipalité fait actuellement campagne, par voie d'affichage et sur les réseaux sociaux – à l'aide de vidéos soignées où personnel et bénévoles intervenant dans les écoles jouent « **leur propre rôle** » – en faveur des inscriptions dans les écoles publiques, pour lesquelles les élus soulignent qu'ils ont beaucoup investi. La méthode n'était pas banale, l'Eveil a consacré à ce sujet sa Une et une page entière, la semaine dernière.

Elu de la liste d'opposition Unis pour Bernay menée par Ulrich Schlumberger, François Vanfleteren a pris la parole pour « **encourager** » Marie-Lyne Vagner... à associer le privé à sa campagne. En clair, à demander aux habitants ou travailleurs bernayens d'inscrire leurs enfants à Bernay certes, mais peu importe, dans le privé comme dans le public. « **Je vous demande de soutenir aussi l'enseignement catholique** », dit-il, évoquant le groupement école maternelle, élémentaire, collège et lycée Jeanne d'Arc Saint-Anselme (JASA).

Sans satisfaire à sa demande, le maire de Bernay a toutefois souhaité dire qu'elle n'était pas « **contre le privé** ». Son adjoint Mickaël Pereira a tenu bon également de souligner que « **nous ne sommes pas dans le dénigrement, mais ne pouvons mettre au même niveau public et privé.** » Ce dernier peut compter, à ce propos, sur le soutien de l'autre groupe d'opposition, Bien vivre à Bernay, emmené par Pascal Didstch. « **Loin de moi l'idée de vouloir rallumer la guerre scolaire mais effectivement, public et privé, qui n'ont pas les mêmes obligations, ne peuvent être traités pareillement** », a affirmé ce dernier, dont l'intervention a fait perdre le sourire à François Vanfleteren.

S.V.